

Stations du littoral : Qui vient en été ?

Nello Chauvetière, Direction régionale de l'Équipement

Par un simple relevé des immatriculations des véhicules présents sur le littoral, on a un aperçu correct de la fréquentation du littoral régional et l'on peut identifier les origines géographiques des touristes présents.

La Direction régionale de l'Équipement a prolongé l'expérience tentée au cours des mois de mai et de juin derniers et demandé au CETE Méditerranée une nouvelle série d'enquêtes en juillet et août.

La méthode

Près de 94.000 relevés de numéros d'immatriculation ont été collectés de la plage de l'Espiguette, frontière orientale de la région au dernier front de mer à Cerbère avant l'Espagne. Les enquêteurs sont passés sur l'ensemble des parkings accessibles pour noter les immatriculations des véhicules présents. Les résultats qui sont présentés ici, par département, ont été recueillis par station.

La méthode sous-entend quelques hypothèses qu'il est bon de rappeler.

En premier, elle sous-entend une bonne concordance entre immatriculation du véhicule et origine départementale du touriste. En clair, les véhicules de location sont considérés comme peu nombreux. Par ailleurs, afin de ne pas comptabiliser ensemble les résidents et les touristes, on a délibérément écarté les immatriculations des cinq départements de Languedoc-Roussillon. On ne parlera donc ici que des touristes non languedociens.

En second, le taux d'occupation est considéré comme identique pour tous les véhicules.

En troisième, la multiplication des heures de passage à différents jours de semaine et de week-end rend l'enquête homogène en tout point de la côte.

Fiche technique de l'enquête

- Réalisation : CETE Méditerranée.
- 93.950 immatriculations relevées dont 29.630 en juillet et 64 320 en août.
- 50.570 immatriculations relevées en semaine et 43.380 en week-end.

Des clientèles relativement typées

Même si l'on retrouve les mêmes grandes régions comme générateurs de clientèle, chaque département attire plutôt les touristes de la ou des régions voisines. En reprenant une image portuaire, chaque station semble posséder un "hinterland" naturel qui se trouve dans sa proximité. Ainsi, les littoraux gardois et héraultais attirent prioritairement

les Rhônalpins alors que les littoraux audois et catalans attirent plus les Midi-Pyrénéens.

Autre observation, les 3 régions qui génèrent les plus grandes quantités de touristes dans chaque département fournissent près de la moitié de la clientèle totale, sauf dans les Pyrénées-Orientales où la clientèle paraît plus réparties entre les régions françaises.

La région Ile de France bien qu'éloignée fournit, ce n'est pas une surprise, une clientèle très importante. Son poids de population explique cette forte présence.

Enfin, Allemands, Néerlandais et Belges sont les trois pays les mieux représentés. Les Pyrénées-Orientales et le Gard sont les deux départements les plus accueillants pour les étrangers qui sont peu présents dans l'Aude.

Sur 100 touristes observés en Languedoc-Roussillon

16,3	viennent de	Ile-de-France
15,2		Midi-Pyrénées
15,1		Rhône-Alpes
4,7		Provence-Alpes-Côte d'Azur
2,8		Allemagne
2,8		Pays-Bas

Sur 100 touristes observés dans l'Aude

25,5	viennent de	Midi-Pyrénées
16,4		Ile-de-France
11,5		Rhône-Alpes
4,2		Lorraine

Sur 100 touristes observés dans le Gard

24,7	viennent de	Rhône-Alpes
16,1		Ile-de-France
12,4		Provence-Alpes-Côte d'Azur
6,2		Midi-Pyrénées
2,5		Belgique
2,5		Suisse
2,5		Allemagne
2,5		Pays-Bas

Sur 100 touristes observés dans l'Hérault			Sur 100 touristes observés dans les Pyrénées-Orientales		
21,5	viennent de	Rhône-Alpes	18,4	viennent de	Ile-de-France
14,3		Ile-de-France	14,5		Midi-Pyrénées
11,5		Midi-Pyrénées	8,8		Rhône-Alpes
4,8		Provence-Alpes-Côte d'Azur	4,4		Nord
			4,4		Aquitaine
3,3		Allemagne	3,9		Pays-Bas
			2,6		Allemagne
			2,6		Belgique

Note de lecture

- Les régions françaises sont indiquées dans le haut de tableau par ordre d'importance lorsqu'elles représentent plus de 5% des touristes recensés ou jusqu'à un total dépassant 50 % du total.
- Les pays étrangers sont indiqués dans le bas de tableau s'ils représentent au moins 2,5% du total.

Des préférences marquées

La longueur et la capacité d'accueil des quatre littoraux départementaux sont très variables. Ainsi, leur comparaison demande de la prudence. Mais, elle permet quelques constats qui complètent la vision de la présence des touristes en Languedoc-Roussillon.

Ainsi :

- les Franciliens choisissent d'abord les Pyrénées-Orientales, puis l'Hérault.
- Les Rhônalpins ont une préférence marquée pour l'Hérault.
- Les Midi-Pyrénéens vont à 40% dans l'Aude.
- Belges et Néerlandais semblent préférer les Pyrénées-Orientales devant l'Hérault.
- Les Allemands, pour leur part, font le choix de l'Hérault devant les Pyrénées-Orientales.

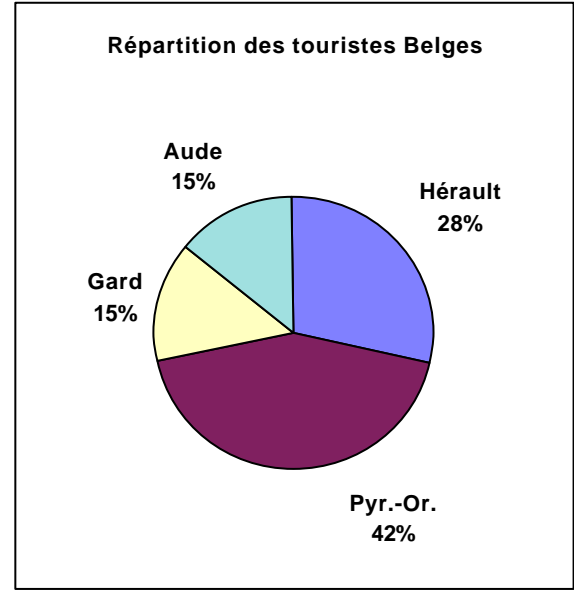
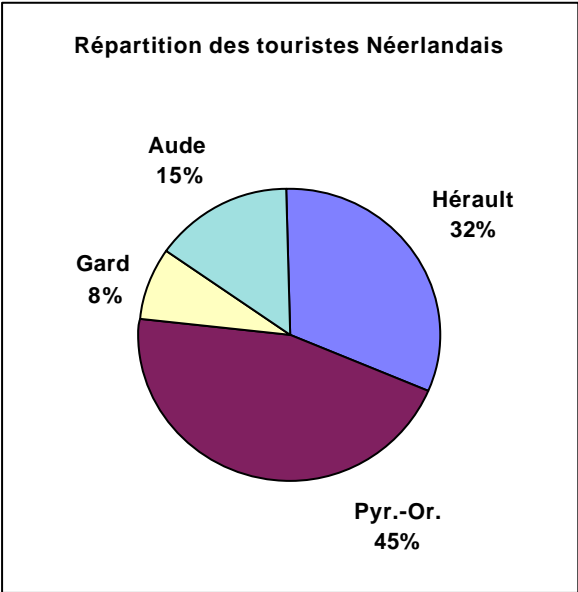
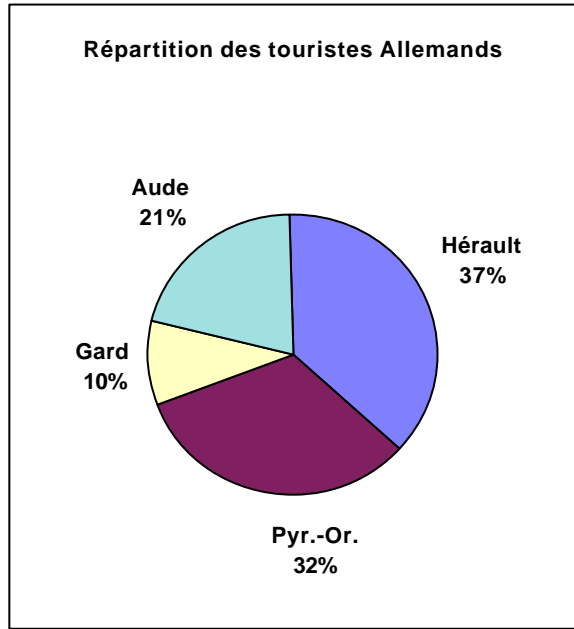
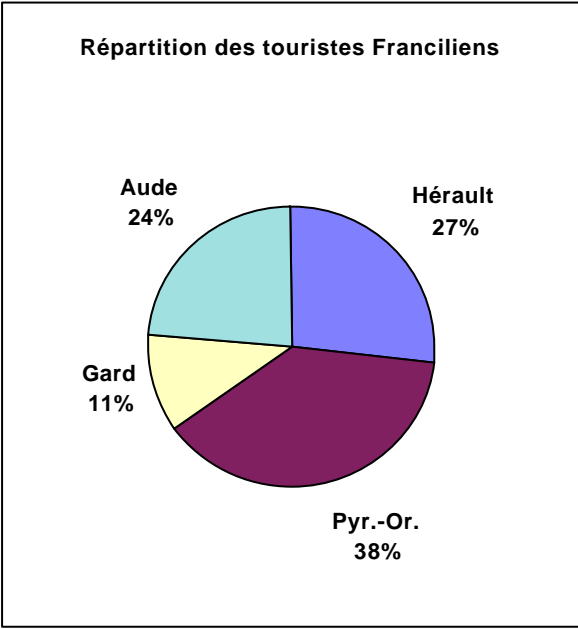
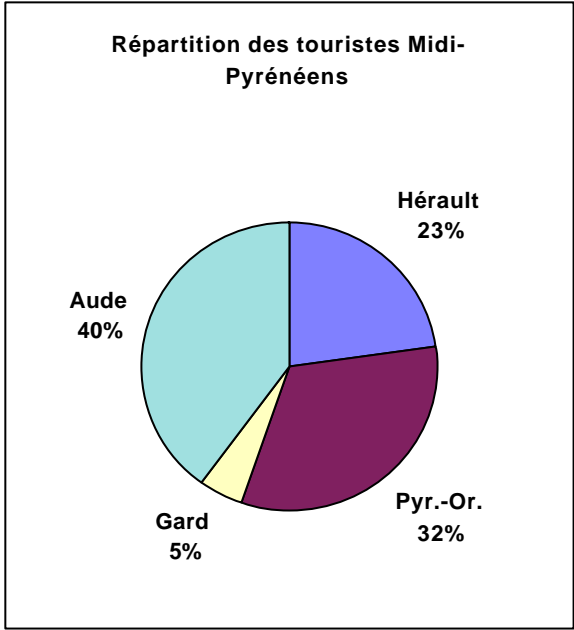
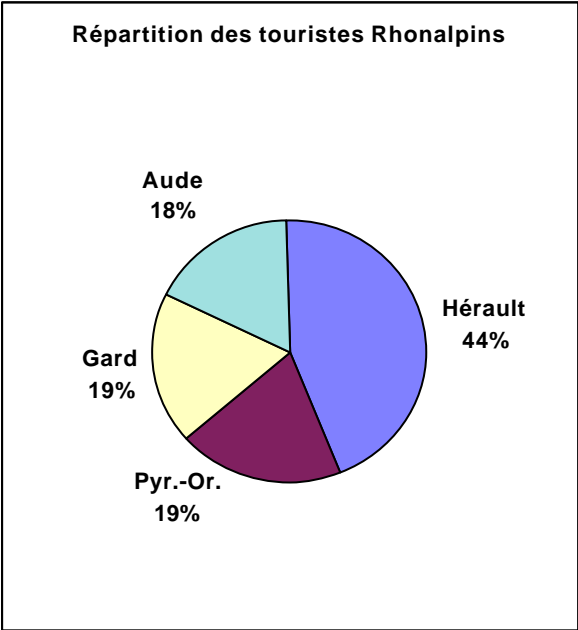
Chaque littoral est donc un marché en lui-même. Un facteur cependant paraît déterminant, celui de la proximité. Il peut s'expliquer non seulement par la facilité d'accès mais aussi par le fait que, au

moment de la construction des stations, des acquisitions ont été faites par les régionaux et leurs voisins directs. Cette observation avait déjà été effectuée lors du recensement des touristes présents hors saison estivale.

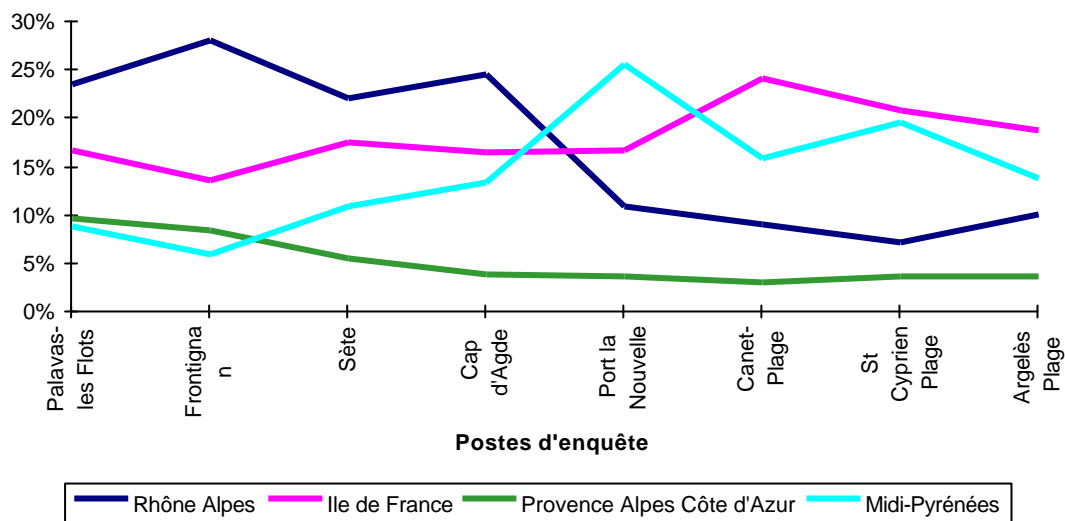
Mais deux logiques pour le choix de la station

L'analyse des immatriculations par station (8 stations de Palavas à Argelès) précise et confirme les données départementales.

En premier lieu, la logique de proximité géographique est soulignée. La région Rhône-Alpes est proportionnellement moins représentée quand on s'éloigne de la vallée du Rhône. Bien représentée dans les stations héraultaises, elle ne donne plus que 10% de touristes dans les stations audoises et catalanes. A l'inverse, Midi-Pyrénées fournit un quart des touristes dans le secteur audois de La Nouvelle et plus de 15% dans les stations des Pyrénées-Orientales. Illustration parfaite de cette logique, la présence maximum d'immatriculations de l'Auvergne est très significative au Cap d'Agde, au débouché direct de l'axe RN9 - A75.



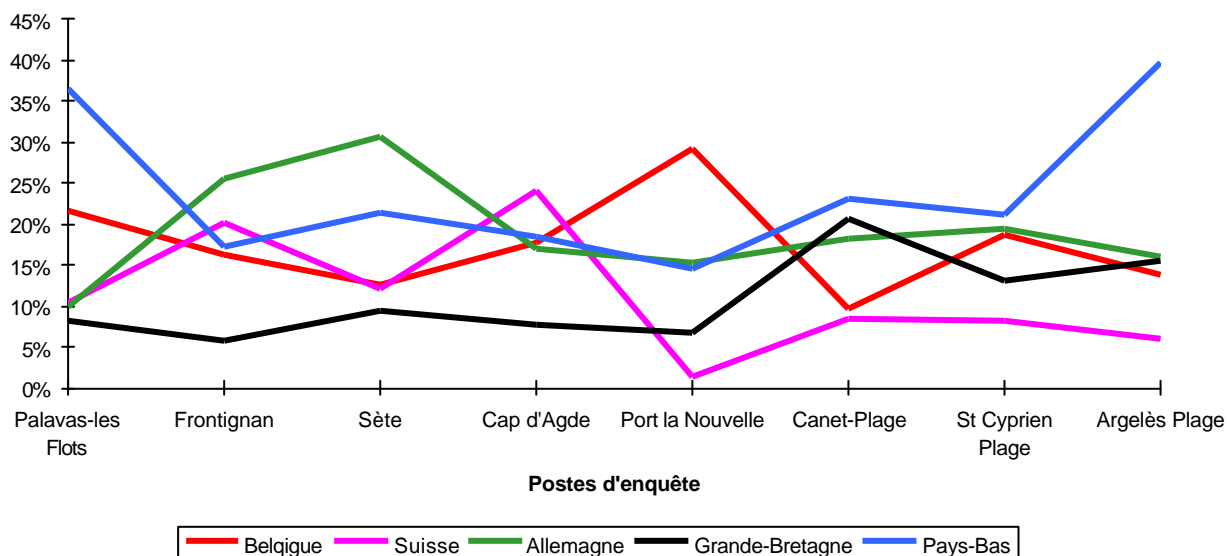
Immatriculations françaises



Mais, il y a une autre logique qui peut s'exprimer ainsi : lorsque la distance à parcourir pour arriver sur le littoral est importante, elle n'est plus un critère déterminant. C'est ce que l'on observe clairement

avec les immatriculations franciliennes et les immatriculations étrangères dont la répartition par station correspond visiblement à d'autres facteurs.

Immatriculations européennes



En termes de clientèle, le premier cas indique un certain degré de captivité (existence probable de

résidences en propriété) alors que le deuxième suggère d'autres critères de choix.